

# Pêcheurs et scientifiques dressent un premier bilan du projet Dacor

Un peu moins d'un an après son lancement, le projet "données halieutiques corses", porté par l'OEC, esquisse les premiers résultats pour l'amélioration de la connaissance sur la petite pêche côtière. Un effort à poursuivre

Les rencontres se succèdent depuis le début du mois d'avril entre les pêcheurs insulaires, l'université de Corse et l'office de l'environnement de la Corse, partenaires du projet Dacor (Données halieutiques CORSES) lancé en 2017 pour une durée de trois ans et financé par le Feamp (fonds européens pour la pêche). Trois années d'observations scientifiques coordonnées par l'université de Corse et de collectes de données encadrées par des protocoles élaborés par l'OEC qui ont pour objectif de recenser les réserves halieutiques insulaires et d'améliorer la connaissance de la biodiversité marine et la gestion de la petite pêche côtière.

Une vaste entreprise qui repose sur l'engagement et l'implication des pêcheurs, soit un panel représentatif de 20 volontaires par an (fileyeurs, palangriers, oursinières, détenteurs d'AEP au thon et à l'espadon...) invités à participer ce partenariat technoscientifique qui a également pour vocation d'alimenter les bases de données européennes. "Il s'agit d'un enjeu majeur pour la préservation durable des ressources", soulignait Jean-Michel Culioli, responsable scientifique à l'office de l'environnement.

## Stratégie commune

L'objectif était donc aussi à travers ce cycle d'ateliers



Présentés lundi soir à Bonifacio, les premiers résultats restent très partiels.

PHOTO N.A.

de restitution et de formation entamé à Ajaccio le 3 avril, qui s'est poursuivi à Calvi le 5 avril, à Bonifacio lundi soir et qui s'achevait hier à Bastia, de mobiliser plus largement la pêche artisanale, partenaire incontournable pour la réussite

de ce dispositif expérimental. Ces rencontres ont permis d'évaluer le travail accompli jusqu'ici, qui malgré un léger retard sur le calendrier, a permis aux différents partenaires d'accorder leurs violons et de dresser un premier bilan.

Lundi soir, les pêcheurs de la prud'homme de Bonifacio ont profité de ce moment d'échange pour faire remonter leurs observations sur les protocoles d'auto-échantillonnage (relevés de captures avec prises de photos, mesures, géolocalisation...)

qu'ils doivent mettre en œuvre dans le cadre du projet Dacor. "C'était compliqué au départ, maintenant, ça va plus vite, on remplit une fiche par engin", témoignait Damien Catoire, pêcheur professionnel à Bonifacio. Et de souligner l'utilité

d'étaler les échantillonnages dans la saison : "Les données ne sont pas les mêmes en avril et en juillet".

## Reconnaître la spécificité corse

"Le but de cette base de données halieutiques corses est d'avoir un maximum de représentation à l'échelle de l'île et des prud'homies", indiquait Marie-Catherine Santoni, assistante scientifique du département "Espaces marins et littoraux protégés". "Les données de la Corse qui remonteront aux instances européennes passeront par l'OEC, notre souhait est de permettre en terme de reconnaissance de la polyvalence et des spécificités de la pêche corse".

Présentés lundi soir à Bonifacio, les premiers résultats issus des analyses des données récoltées par les scientifiques (qui ont réalisé 60 sorties en mer en 2017) et les pêcheurs partenaires, restent très partiels. Ils donnent une première estimation des taux de rejets en mer, des taux d'espèces commercialisées, des espèces les plus représentées selon le type de pêche, ou encore des espèces inhabituelles prélevées ou observées, etc.

Pas encore de quoi estimer précisément l'effort de pêche sur la flottille corse mais le dispositif est voué à être renforcé dans les mois à venir. C'est en tout cas l'objectif affiché!

NADIA AMAR